

Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine
(AVAP) du Site Patrimonial Remarquable du
PAYS DE POUZAUGES (85)

RÈGLEMENT

TITRE 2 :

DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ÉLÉMENTS PROTÉGÉS du PATRIMOINE



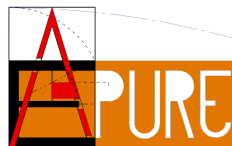
PROJET ARRÊTÉ le :

CdC du Pays de Pouzauges – Maison de l'Intercommunalité
La Fournière - 85 700 POUZAUGES

☎ 02 51 57 14 23 - 📠 02 51 57 15 02

✉ contact@paysdepouzauges.fr

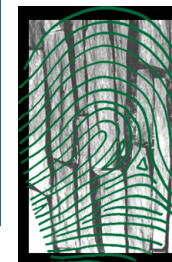
🌐 <https://www.paysdepouzauges.fr/fr/contact>



Gilles Maurel – Architecte du Patrimoine
91 Rue d'Angiviller – 78 120 - RAMBOUILLET

tel : 01 34 85 59 58 - fax : 01 34 85 69 36 - courriel : maurel.g@wanadoo.fr

Vu pour être annexé à la délibération,
Monsieur le Président de la CdC :



Eric ENON // Atelier de l'Empreinte
Paysagistes concepteurs

6 rue des Anémones
17000 LA ROCHELLE
Tél 05.46.41.91.81
Mail ericenon@yahoo.fr

TITRE 2 - RÉGLEMENTATION des éléments protégés du patrimoine

T-II- 1.	LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX PROTÉGÉS	20
T-II- 1.1	ESPRIT DE LA RÈGLE	20
T-II- 1.2	RÈGLES GÉNÉRALES	22
T-II- 1.3	ASPECTS EXTÉRIEURS	23
T-II- 1.3.1	MATÉRIAUX DES PAROIS VERTICALES ET LEURS MISES EN ŒUVRES.....	23
T-II- 1.3.2	MATÉRIAUX DES COUVERTURES ET LEURS MISES EN ŒUVRES	27
T-II- 1.3.3	LES BAIES ET LEURS FERMETURES, LES SERRURERIES	29
T-II- 1.3.4	LES ÉQUIPEMENTS CONTEMPORAINS	31
T-II- 2.	LES ÉLÉMENTS PROTÉGÉS AU TITRE DU « PETIT PATRIMOINE »	32
T-II- 2.1	ESPRIT DE LA RÈGLE	32
T-II- 2.2	RÈGLES DE PROTECTION.....	33
T-II- 3.	LES ÉLÉMENTS URBAINS PROTÉGÉS à requalifier ou à créer.....	34
T-II- 3.1	ESPRIT DE LA RÈGLE	34
T-II- 3.2	RÈGLES DE PROTECTION.....	35
T-II- 4.	LES ÉLÉMENTS PAYSAGERS EXISTANTS PROTÉGÉS	36
T-II- 4.1	ESPRIT DE LA RÈGLE	36
T-II- 4.1	RÈGLES DE PROTECTION.....	37

PRÉAMBULE





Cette partie du règlement de l'aire de mise en valeur de l'architecture et de patrimoine (AVAP) est destinée à réglementer les travaux sur les éléments repérés du patrimoine, qui sont décomposés en :

- Les bâtiments et les constructions existantes repérées dans les documents graphiques au titre de « l'architecture », à protéger ou à insérer
- Les constructions, les ouvrages et les éléments repérés au titre du « petit patrimoine », à protéger
- Les espaces urbains existants repérés au titre du patrimoine « urbain », à protéger
- Les espaces paysagers et les éléments du paysage repérés au titre du patrimoine « paysager », à protéger, ainsi que les points de vue à maintenir

T-II- 1. LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX PROTÉGÉS

T-II- 1.1 ESPRIT DE LA RÈGLE

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.1. 1	Définitions de chaque type	<p>Les immeubles repérés « à protéger » font partie du patrimoine architectural le plus précieux de la ville, hormis ses monuments historiques. Tout doit donc être mis en œuvre pour leur sauvegarde et leur mise en valeur.</p> <p>Ces immeubles sont les témoins de l'histoire et du patrimoine tant pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • leurs caractéristiques morphologiques (car comportant des éléments originels de l'histoire du bâti, de l'histoire de la ville et de son évolution), • leurs valeurs d'usage du passé qui transparaissent aujourd'hui dans leurs typologies (dispositifs liés à des formes de représentations sociales, à des métiers ou à des usages). 	<p>Les immeubles d'intérêt, en raison de leurs valeurs historiques ou de leurs dates précoces de construction, pourraient être classés parmi les immeubles Remarquables à protéger, mais suite à des interventions récentes ils ne possèdent pas toutes les caractéristiques typologiques ou historiques des immeubles Remarquables, car :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ils sont de nature plus modeste que les immeubles remarquables, ou, • ils ont subi des altérations mineures de leur typologie et /ou de leurs modénatures, ou, • certains de leurs éléments sont réalisés en matériaux non traditionnels, ou, • leurs valeurs d'usage originelles ont été bouleversées. <p>Il importe donc d'assurer la conservation de ces ensembles en prenant soin à ce qu'aucun de ses composants ne soit davantage dénaturé.</p>	<p>Les immeubles dits « d'accompagnement » n'ont pas, en eux-mêmes, une valeur patrimoniale remarquable. Cependant, par leur volumétrie et leur modénature, ces immeubles sont en harmonie avec les bâtiments proches et plus particulièrement ceux repérés dans le document graphique comme « à protéger » et « à conserver ». Les interventions sur leurs façades devront se faire dans le respect ou la restitution des dispositions architecturales originelles de l'immeuble.</p> <p>Du fait de leur position dans des ensembles urbains homogènes, ou dans des secteurs paysagers importants, ces immeubles méritent une attention particulière pour les aider à retrouver leurs caractéristiques architecturales originelles.</p> <p>L'évolution de ces immeubles moins emblématiques doit être surveillée pour maintenir leurs qualités patrimoniales.</p>	<p>Ce sont des immeubles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • qui ont été construits — ou modifier fortement — à une date récente (après 1950), ou, • qui possèdent des éléments et/ou des dispositifs architecturaux non conformes aux prescriptions des secteurs dans lesquels ils se situent. <p>En raison de leur présence dans le secteur historique et à cause de leur impact sur la qualité esthétique des ensembles patrimoniaux, leur modification ou leur suppression doivent être surveillées pour qu'ils évoluent vers une qualité esthétique assimilable aux autres édifices du secteur.</p>
T-II- 1.1. 2	Motifs de leurs protections	<p>Ces immeubles ou parties d'immeuble sont dotés d'une servitude de conservation stricte, car :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ils servent de référence pour la connaissance de l'évolution historique et urbaine locale, et • ils sont les principaux acteurs de la mise en valeur du patrimoine architectural. 	<p>L'évolution de ces immeubles doit être strictement surveillée afin « de conserver » leurs qualités patrimoniales non altérées puis, lors des interventions ultérieures, de restituer celles altérées.</p> <p>Les immeubles d'intérêts, grâce à des interventions judicieuses devraient, à terme, devenir des immeubles remarquables servant le projet de mise en valeur du patrimoine architectural.</p>	<p>La servitude de leur conservation est moins stricte, que les immeubles des 2 premières catégories, car elle doit assurer leur préservation tout en permettant leur évolution afin de les inclure dans le dispositif de mise en valeur du patrimoine.</p>	<p>La servitude porte sur leur nécessaire intégration au tissu urbain dans lesquels ils se situent.</p>

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.1. 3	Caractéristiques et objectifs des protections	Toute demandes de travaux sur les éléments bâtis et non bâtis doit constituer l'occasion d'une amélioration de la qualité du bâti et donc une amélioration de la qualité d'ensemble de l'espace urbain.			
		Leur démolition, même partielle, est interdite. Seuls les travaux d'entretien, de restitution, ou de restauration sont autorisés. Cette servitude porte sur l'ensemble de l'immeuble repéré ainsi que sur les espaces de dégagement attenant (jardin, terrasse, cour, porche, ...). Cette servitude porte aussi sur les éléments de modénatures, de sculptures et de décors, ainsi que sur les dispositions techniques particulières de ces immeubles (types particuliers : de lucarnes, de charpentes, de balcons, de souches de cheminée, de menuiseries et de serrureries, etc...).	Leur démolition partielle ou totale est interdite. Seuls les travaux d'entretien ou de restauration sont autorisés. Cette servitude porte sur l'ensemble des faces du volume (façades, pignons, toitures). Cette servitude porte aussi sur les éléments de modénatures, de sculptures et de décors, ainsi que sur les dispositions techniques particulières de ces immeubles (types particuliers : de lucarnes, de souches de cheminée, de menuiseries et de serrureries, etc...).	Leur démolition totale est interdite. Pour ces immeubles, il est possible, après exécution de travaux adaptés, de leur redonner les caractéristiques des immeubles des 2 premières catégories. Leur maintien est nécessaire mais des modifications, surélévations ou améliorations sont envisageables, sous conditions. Leur évolution est souhaitable car ils ont pu subir de profondes transformations ou des défigurations, mais ils doivent, après des interventions judicieuses retrouver leurs rôles d'accompagnement dans le projet global de mise en valeur du patrimoine. Pour certains d'entre eux cependant, leur évolution pourra aller jusqu'à une reconstruction partielle.	Leur transformation pour intégrer toutes les prescriptions des secteurs dans lesquels ils se situent est nécessaire, et les projets de rénovation, de réhabilitation, d'extension, de modification ou d'entretien devront participer à cette mise en conformité. Pour certains d'entre eux cependant, leur évolution pourrait aller jusqu'à un possible remplacement ou à une reconstruction complète.
		L'architecture des lieux est protégée. Celle-ci doit être entretenue et restaurée en respectant la composition architecturale initiale. La démolition totale d'un immeuble ne pourra être envisagée qu'en application de l'article R511-1, et suivants, du Code de la Construction et de l'Habitation (Livre V, Titre 1er : Bâtiments menaçant ruine) et de l'article L. 406-6 du Code de l'Urbanisme			
T-II- 1.1. 4	Légende de repérage sur le document graphique				

T-II- 1.2 RÈGLES GÉNÉRALES

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.2.1	Mode de faire	- La restauration, l'entretien, la préservation, la restitution des éléments protégés sont imposées			- L'insertion dans le secteur d'implantation est exigée
T-II- 1.2.1	Ce qui n'est pas autorisé	<ul style="list-style-type: none">• La démolition des constructions ou parties de constructions constitutives de l'unité bâtie, sauf les déposes des couvertures en vue de la réfection de celles-ci,• La surélévation des toitures, sauf pour restituer un état antérieur connu,• Les travaux de réalisation (ou de modifications) de percements sur les façades et les pignons, sauf, pour restituer des dispositions antérieures connues, ou pour améliorer la cohérence stylistique et/ou historique des façades du bâtiment, ou pour permettre l'habitabilité d'une partie de l'immeuble (voir article T-II- 1.3.3.1)			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
		<ul style="list-style-type: none">- L'utilisation de matériaux inadaptés au bâti ancien- La suppression d'éléments de modénatures et de décors de qualités, tel que : corniches, génoises, frises, encadrements d'ouverture, souches de cheminée, etc...- Les matériaux non destinés à être apparents : agglos de béton non enduits, carreaux de plâtre, briques creuses de construction non enduites, etc...,- Les matériaux imitant un autre matériau- Le recouvrement d'éléments destinés à rester apparents			
		<ul style="list-style-type: none">• La pose de volet roulant extérieur, même si leur coffre est masqué par un lambrequin décoratif,• La réalisation d'isolation thermique par l'extérieur (ITE) sur les immeubles construits en pierres ou possédant des modénatures en pierres (ou en briques, pans de bois et faux-pans de bois) devant rester apparentes (chainage d'angle, pied-droit et appui de baie, corniche et bandeau, génoise, emmarchement extérieur, etc...).• Les tôles ondulées, les fibro-ciments,			
		<ul style="list-style-type: none">• Les extensions qui viennent masquer les éléments d'architecture ou de modénature caractérisant l'immeuble et/ou les extensions venant perturber la lecture de la volumétrie originelle.			

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.2.2	Ce qui peut être imposé lors des demandes d'autorisation pour des projets touchant l'ensemble de l'immeuble	<ul style="list-style-type: none">• La reconstitution d'éléments d'architecture ou de modénature tels que moulures, frises, corniches, épis de faîtage, souches de cheminées, charpente, éléments de couverture, sculptures, etc..., dans la mesure de leur nécessité pour la mise en valeur de la composition architecturale,• La suppression des éléments superflus et des adjonctions susceptibles de porter atteinte à l'intégrité architecturale de l'édifice, lors d'opération d'ensemble sur l'immeuble,• La restitution des menuiseries extérieures originelles, et, celle des éléments architecturaux d'accompagnement tels les balcons, les ferronneries, les charpentes de lucarne et de pignon, les emmarchements extérieurs, etc....			La mise en conformité et/ou la démolition des parties non conformes aux prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe. Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
			<ul style="list-style-type: none">• La restitution de la forme des baies traditionnelles (plus hautes que larges), lors d'opération d'ensemble,• La restitution des formes de toitures et de couvertures traditionnelles.		

T-II- 1.3 ASPECTS EXTÉRIEURS

La grande majorité des **bâtiments repérés comme éléments architecturaux existants du patrimoine** (les 3 premières catégories : Immeubles **Remarquables**, Immeubles **d'Intérêts**, Immeubles **d'Accompagnement**) ont été construits, pour la majorité, avant 1950. Les techniques et les matériaux utilisés pour leurs constructions sont assez homogènes et leurs aspects extérieurs comportent des dispositifs assez uniformes. Ainsi, les prescriptions adoptées pour la mise en valeur de ces bâtiments sont, pour la plus part, communes aux 3 premières catégories, l'objectif étant de retrouver les valeurs patrimoniales inhérentes à chacun des types de constructions.

Pour la 4^{ème} catégorie, les **Immeubles à Insérer**, leurs caractéristiques constructives et leur aspect extérieur ne peuvent pas trouver de dénominateur commun, en raison de leur diversité de taille, de leur différente date de construction, et de leur disparate destination. Il ne peut donc pas être préconisé de règles particulières à cette catégorie d'immeubles, sauf celles édictées, pour chaque secteur, dans le règlement du secteur correspondant (voir règles des secteurs au Titre 3 du présent document).

Pour la polychromie des immeubles, il sera judicieux d'utiliser les couleurs de références contenues dans le Cahier des Conseils aux pétitionnaires, annexé au Dossier Réglementaire de l'AVAP et dans le PLUi.

T-II- 1.3.1 MATÉRIAUX DES PAROIS VERTICALES ET LEURS MISES EN ŒUVRES

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
MATÉRIAUX DES PAROIS ET MISES EN ŒUVRE	Caractéristiques des maçonneries traditionnelles des immeubles	<i>Les murs de façades des immeubles du patrimoine du SPR du PAYS DE POUZAUGES sont généralement constitués par de larges surfaces en gros moellons de pierres locales (granit, grès, calcaire...) rejointoyés avec un mortier de chaux naturelle hydraulique mélangée à des sables. Traditionnellement, les enduits étaient réservés aux immeubles d'habitation dans les bourgs et aux façades vues depuis les espaces publics. Les règles tendront à préserver et à restituer les techniques de construction particulières de chaque immeuble afin de créer une unité de style pour chaque type de bâtiment, et, de mettre en valeur la qualité des modénatures et le style de l'époque de construction de l'immeuble.</i>			Sans caractères uniformes

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.3.1.1 Les enduits en pleine masse	Généralités	<ul style="list-style-type: none">- Le projet devra tenir compte des supports et de la nature des maçonneries existantes.- Tous les bâtiments en maçonnerie de pierre, pour des raisons esthétiques autant que sanitaires et structurelles doivent recevoir un simple enduit à la chaux sans ajout de matière non perspirante (isolation par l'extérieure, pare-vapeur...)- Tous les enduits à base de ciment sur le bâti ancien sont proscrits- Les projets visant le ravalement de ces bâtiments devront prévoir un piquage des enduits ciment suivi de la réalisation d'un enduit à la chaux.- La réalisation d'un lait de chaux sur les enduits à la chaux et les pierres est possible si les supports sont sains.- Les baguettes d'angle pour les travaux de ravalement sont interdites- L'architecte des bâtiments de France et/ou le maire peut exiger une visite de chantier après le piquage des enduits pour contrôler l'état des supports et des modénatures révélées et réorienter le projet d'enduisage.			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
	Beaucoup de façades sont enduites avec marquage des éléments de modénatures (bandeaux, chainages, encadrements, corniches, etc) qui sont aussi enduits ou laissés apparents.	Les enduits des parties courantes seront réalisés avec un mélange de chaux naturelle, majoritairement aérienne, mélangée avec du sable régional. La granulométrie du sable de la couche de finition permettra de le talocher finement. Au préalable, l'enduit existant sera piqué et nettoyé. Il ne sera exécuté que des enduits mélanges chantier. La finition des enduits sera soit talochée, soit grésée ou encore frotté ou brossée. Pour les bâtiments des XIXe et XXe siècle, une finition lissée pourra être demandée. Les enduits doivent affleurer au nu des éléments , en pierre ou en brique, destinés à être vus (chaînage, harpage, linteaux, pieds-droits, appuis, emmarchements, bandeaux, corniches, moulures, sculptures). Cette disposition ne s'applique pas aux appareillages ou harpages prévus à l'origine en décor saillant, qui doivent rester saillants. Les enduits seront uniformes sur les parties courantes, et il est interdit de laisser apparaître des pierres isolées dans ces parties courantes, sauf des éléments sculptés existants. Pour les immeubles qui possèdent des enduits décoratifs réalisés par creusements ou striures de la couche de finition, et pour les enduits projetés au balai, la réfection à l'identique de ces techniques de production de décors pourra être exigée.			
	Les sables régionaux de différentes granulométries et de teintes mélangées donnent la couleur des enduits	La couleur des enduits respectera la couleur des vieux enduits de teinte beige soutenue ou légèrement ocrée. L'utilisation de différentes techniques de finition des enduits (brossés, talochés, lavés, ...) permet de rehausser ou de donner une teinte spécifique à certaines parties des façades à mettre en valeur (encadrements de baies, soubassements, bandeaux, etc...), par rapport aux parties courantes de la façade, tout en utilisant la même composition d'enduit. - L'architecte des bâtiments de France et/ou le maire peut exiger des échantillons sur chantier pour valider les teintes et les aspects de finition			
T-II- 1.3.1.2 Les enduits affleurants, dit à « pierre vue »	Les enduits affleurants, dit à « pierre vue » sont principalement destinés aux bâtiments annexes et ruraux	Cet enduit n'est possible que sur les annexes des bâtiments principaux et sur certaines constructions historiquement définies comme « annexe » d'une construction voisine. Il est également possible sur les bâtiments ruraux (grange, hangar... et les maisons de bourg modestes lorsque les encadrements et éléments décoratifs sont prévus pour. Dans ce dernier cas, l'enduit est affleurant, seules les pierres les plus saillantes sont visibles.			

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.3.1.3. Les murs ou les éléments de modénature en pierres	<i>Les murs constitués de grandes parties en pierres rejointoyées sont très courants dans le SPR du PAYS DE POUZAUGES. Il existe aussi quelques murs constitués par des pierres assemblées et appareillées.</i>	<p>Les moellons de calcaires, de silex et de grès sont, le plus souvent, laissés apparents pour les parties en soubassement des murs ou pour certains murs pignons. Cette disposition sera à perpétuer.</p> <p>Pour les parties en pierre destinées à être vues, partie en soubassement ou partie courante du mur, chaînage, harpage, linteaux, pieds-droits, appuis, emmarchements, bandeaux, corniches, moulures, sculptures, doivent rester apparentes et n'être ni peintes, ni enduites. Leur nettoyage sera exécuté en recourant à des techniques douces (brossage à la brosse douce, micro-gommage). Il n'est pas souhaitable de chercher à obtenir un aspect neuf homogène.</p> <p>Les joints seront presque affleurants au nu extérieur de la pierre (ou du moellon) et réalisés à la chaux d'un ton légèrement plus clair que celle de la pierre. Les joints à la chaux blanche ou au ciment blanc ne sont pas acceptables.</p> <p>Est interdit :</p> <ul style="list-style-type: none">- le placage en parement de pierres minces (d'une épaisseur inférieure à 0,10m) :<ul style="list-style-type: none">• en partie courante ou en soubassement si les joints ne sont pas contrariés,• dans les angles saillants, si des pièces d'angles ne sont pas spécialement conçues pour réaliser le dessin des harpages.- le sablage à sec ou l'emploi de la meule et du chemin de fer- la pose de carrelage sur les emmarchements extérieurs existants en pierre,			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
	<i>Réparation des éléments en pierres</i>	<ul style="list-style-type: none">- Les pierres tendres trop dégradés peuvent faire l'objet d'une retaille de surface (limitée à 2cm) et pourront être protégées par un lait de chaux. Pour les éclats importants (jusqu'à 8 cm²), des ragréages par mortier de résines et poussière de pierre sont autorisés. Ces ragréages sont de même aspect que les pierres conservées et peuvent nécessiter une finition patinée.- Pour les reprises plus importantes (entre 8 cm² et 15 cm²), des greffages de pièces de même nature, collés à la résine et consolidés par goujons doivent être mis en place. Ces greffages sont de même aspect que les pierres conservées et peuvent nécessiter une finition patinée. Au-delà des reprises par greffages (15 cm² maximum), le remplacement complet de la pierre concernée, sera effectué avec des pierres de même type et de même nature que celles existantes.- Les linteaux, les chaînages d'angle, les pieds droits des baies et les emmarchements extérieurs en pierre devront être réalisés avec des pierres entières dans le cas de leur remplacement.			
T-II- 1.3.1.4. Les murs ou les éléments de modénature en brique	<i>Il existe quelques bâtiments dans le PAYS DE POUZAUGES qui possèdent des murs constitués de parties en briques. La brique est donc un matériau courant du Patrimoine du PAYS DE POUZAUGES qui participe pour beaucoup à la palette colorée du territoire</i>	<p>Pour ces immeubles en briques, les parties courantes des murs, les chaînages et les encadrements des baies (pieds-droits, linteaux, appuis) sont, généralement, réalisés en briques. La brique est aussi utilisée pour la réalisation de corniches de rive et de bandeaux intermédiaires. Le plus souvent, la brique est enduite sur la partie courante du mur en grandes surfaces. Associée à des éléments en pierre (granitiques ou calcaires), dont le mélange favorise une palette colorée très riche, la brique laissée apparente, par ses qualités de mise en œuvre et de pose, doit être maintenue en place.</p> <p>Toutes les parties en briques destinées à être vues, certaines parties courantes du mur, chaînages, pieds-droits, bandeaux, corniches, tables, moulures, doivent rester apparentes et n'être ni peintes, ni enduites. Leur nettoyage sera exécuté en recourant à des techniques douces (brossage à la brosse douce, micro-gommage). Il n'est pas souhaitable de chercher à obtenir un aspect neuf homogène.</p> <p>Les joints seront affleurants au nu extérieur de la brique (très léger retrait toléré) et réalisés à la chaux d'un ton beige ou rosé. Le traitement des parties associées en pierres sera conforme à l'article T-II-1.3.1.3. ci-dessus</p> <p>Est interdit :</p> <ul style="list-style-type: none">- le placage en parement de la brique dans les angles saillants, si des pièces d'angles ne sont pas spécialement conçues pour réaliser le dessin des harpages.			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
	Réparation des éléments en briques	Le remplacement des briques les plus abîmées sera effectué avec des briques de même type et de même nature que celles existantes. La zone réparée ne devra pas être décelable dans la surface du mur ancien conservé : continuité des lits de pose et des épaisseurs de joints, formats homogènes et couleurs en harmonie avec les zones conservées.			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
T-II- 1.3.1.4 Les éléments scellés de décors en façades	Les éléments scellés de décoration apparaissant sur les façades.	Chaque décor étant unique et réalisé avec des matériaux particuliers, il n'est pas possible de détailler ici toutes les techniques pour leur entretien et leur restauration. Cependant, pour conserver la richesse des traces de l'histoire des lieux, il est impératif de conserver, d'entretenir, de restaurer, voire de restituer tous ces éléments de décor caractérisant le passé de la ville et des bourgs. Ainsi, tous les éléments de décors et de modénature qui émaillent les façades du SPR du PAYS DE POUZAUGES doivent être soigneusement entretenus par leurs propriétaires. Dans le cas d'un nécessaire entretien ou d'une réparation, les techniques traditionnelles qui ont été à l'origine de leurs réalisations devront être sollicitées : utilisation de matériaux et de matières originelles, façons de faire et mises en œuvre particulières, techniques de taille et de façonnage, etc... afin d'éviter des interventions irréversibles qui pourraient nuire à la conservation des ouvrages.			

T-II- 1.3.2 MATÉRIAUX DES COUVERTURES ET LEURS MISES EN ŒUVRES

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
MATÉRIAUX DE COUVERTURE ET MISES EN ŒUVRE	Caractéristiques des couvertures traditionnelles	<p>Les couvertures traditionnelles couvrent généralement des volumes simples, le plus souvent rectangulaires. Les toitures sont systématiquement à deux longs pans ou quelquefois avec croupe(s), couvertes en tuiles canal de type « tige de botte », ou quelquefois en ardoise, posées sur voliges ou sur tasseaux.</p> <p>Les faîtages et les arêtiers sont scellés au mortier de chaux naturelle teintée ocre-beige. Les rives d'égouts sont débordantes, avec génoises, entablement en briques, ou chevrons et voliges apparents, et, les rives latérales sont constituées de 2 tuiles en renvers scellées.</p> <p>Les couvertures en tuiles, en raison des économies de moyens liées au réemploi des anciens matériaux, ne possèdent pas des couleurs uniformes</p> <p>Les pentes des toitures existantes seront conservées, sauf en cas de dispositions antérieures supposées en rapport avec la nature de l'immeuble et de sa couverture.</p>			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
T-II- 1.3.2.1. La tuile	Tuiles en poses traditionnelles	<p>Les couvertures seront obligatoirement en tuile canal dite « tige de botte », tant pour la tuile de couvrant que pour celle de courant. La tuile de courant à fond plat est interdite sauf pour les bâtiments déjà couverts avec ce type de matériau.</p> <p>Les tuiles sont mises en œuvre conformément aux dispositions traditionnelles : faîtage et arêtier, scellés à la chaux, tuile de rive demi-ronde et rives latérales à double tuiles en renvers, etc...</p> <p>Dans le cas où la couverture d'un bâtiment existant est constituée d'un autre matériau originel (tuile plate mécanique avec losange, ardoise, zinc, etc...) – le bac acier, le shingle, la plaque de fibrociment, et d'une manière générale tous les matériaux n'existants pas avant les années 1950, ne sont pas considérés comme des matériaux originels – il pourra être autorisé la reconduction de ce matériau originel lors d'un remplacement de la couverture.</p> <p>Pour la couleur de la tuile : teinte terre cuite tirant sur le rouge ou rouge-orangé avec 3 tons mêlés</p> <p>Pour les autres matériaux originels, se rapprocher de leurs tonalités vieillies naturellement.</p>			
T-II- 1.3.2.2. L'ardoise	Ardoises en poses traditionnelles	<p>Les couvertures en ardoise seront réalisées en ardoise naturelle. Les ardoises sont mises en œuvre conformément aux dispositions traditionnelles : arêtier « fermés » et solins sans zinguerie apparente. Le type d'ardoise existant sur l'immeuble sera maintenu sauf pour améliorer la qualité de la couverture (remplacement d'ardoises de mauvaise qualité ou de plaques de fibrociment). Dans ce cas, l'ardoise sera naturelle, posée à pureau droit et de dimensions adaptées à la pente de la toiture. Les frises décoratives et les bardelis, en rives, sur les rangs de rencontre ou sur les lucarnes, seront maintenus ou restitués.</p>			
T-II- 1.3.2.3. Le zinc	Il est quelquefois utilisé pour des couvertures mansardées	<p>Les couvertures en zinc ne seront tolérées que sur les terrassons des immeubles déjà munis de ce type de couverture.</p>			

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.3.2.4. Les entablements	Il n'existe que 4 types traditionnels de traitement des rives d'égout	Les modifications des éléments de raccordements entre les façades et les couvertures, entablements en égout de toit, ne devront pas engendrer de surépaisseur des dispositifs existants, et, ces éléments seront maintenus ou reconstitués : en génoise à 2 rangs, en entablement en briques, en corniches en pierres, en débords de chevrons, sauf dispositions existantes différentes qui pourront être maintenues.			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
T-II- 1.3.2.5. Gouttières, Descentes	Présences sur les bâtiments d'habitation	Les gouttières et les descentes des eaux pluviales seront en cuivre ou zinc naturel ou de finition « quartz », sans peinture. Les dauphins en fonte ne sont pas interdits. Le type de gouttière (pendante, sur entablement, nantaise) devra être particulièrement adapté à la présence et à la mise en valeur d'une corniche moulurée existante, d'un entablement en brique ou d'une génoise.			
T-II- 1.3.2.6. Souches de cheminées	Les souches de cheminée sont le reflet d'une occupation humaine des bâtiments	Les souches de cheminée existantes (en : briques, pierres, enduits) ne devront pas être démolies. Si elles sont à enduire, elles le seront avec le même enduit que celui de la façade. La création de nouvelles cheminées devra utiliser les mêmes principes de finition que celles existantes. Ces nouvelles souches seront situées à proximité de l'axe du faîtage principal.			
T-II- 1.3.2.7. Fenêtres de toit	Elles sont destinées à accéder à la couverture ou à éclairer les combles	Restauration des existants : Les fenêtres de toit originelles, de type tabatière traditionnelle, pourront être remplacées en conservant les dimensions et le type de pose de celles existantes. Les fenêtres de toit, autres que les fenêtres de type tabatière de dimensions maximum 55cmx78cm sont interdites sur les toitures vues depuis les espaces publics. Création de nouvelles ouvertures :			
		- La création de nouvelles ouvertures sur le toit est interdite	- La création de châssis de toit est limitée aux couvertures en ardoise. - Ils sont positionnés dans l'axe des travées existantes - D'une dimension limitée à 78x98 cm - Posé en encastré sans volet - Posé sur le tiers inférieur de la couverture, sur une seule et unique ligne		
T-II- 1.3.2.8. Lucarnes	Quelques exemples de lucarnes	Restauration : Les lucarnes existantes devront être maintenues, restaurées ou restituées selon leurs dispositions d'origine. Création : Les nouvelles lucarnes reprendront les caractéristiques des lucarnes locales en ossature bois et respecteront leurs dimensions.			
T-II- 1.3.2.9. Verrières	Elles sont très limitées	- Elles sont intégrées à la toiture, accolées au faîtage, limitées à 2m²			
T-II- 1.3.2.10. Équipements techniques	Les toitures doivent rester lisibles	- Ils sont invisibles depuis l'espace public			

T-II- 1.3.3 LES BAIES ET LEURS FERMETURES, LES SERRURERIES

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
LES BAIES et LEURS FERMETURES, LES SERRURERIES	Caractéristiques de la baie traditionnelle, généralités sur les existants et directives particulières pour les nouveaux éléments	<p>Les dimensions des baies sont traditionnellement plus hautes que larges dans le SPR du PAYS DE POUZAUGES (dans un rapport d'environ de 1 x 1,5 pour les fenêtres courantes).</p> <p>Les menuiseries et les contrevents sont en bois, de factures simples sur les bâtiments courants.</p> <p>Les serrureries (garde-corps, grilles, etc...) sont en fer, ou en fer forgé pour les ouvrages les plus récents.</p> <p>Les fenêtres sont restituées dans le dessin d'origine, avec des sections courbes</p> <p>Les volets d'origines en bois sont conservés, restitués ou refaits à l'identique</p> <p>Les portes en bois sont conservées ou refaites selon le dessin d'origine</p> <p>Les portes de garage présentent un découpage vertical</p> <p>La pose en rénovation de toutes menuiseries est interdite</p> <p>Les volets roulants dont le coffre est visible du domaine public sont interdits</p>			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
T-II- 1.3.3.1. Dimensions des baies	Conserver la proportion des ouvertures dans les façades	<p>Les dimensions des baies des portes, fenêtres, soupiraux, lucarnes doivent être maintenues ou restituées : plus hautes que larges. Les encadrements (tableaux, linteaux, appuis) seront restaurés ou restitués avec des matériaux tenant compte du caractère de l'édifice ou de leurs dispositions originelles (pierres, briques ou enduits). Les baies des anciennes échoppes seront maintenues dans leurs dispositions originelles.</p> <p>Les baies de largeur supérieure à 0,60m comporteront au minimum 2 vantaux, sauf en présence d'un vitrail.</p> <p>La création d'une nouvelle baie n'est pas envisagée sauf exceptionnellement pour rendre habitable une partie d'un logement. Dans ce cas, la baie créée possèdera des dimensions inférieures ou égales aux dimensions des baies principales existantes de l'étage concerné et participera à l'unité de la composition de la façade considérée. L'ouverture sera plus haute que large dans un rapport minimal de proportion de 1 x 1,2 aux étages et de 1 x 1,15 au rez-de-chaussée.</p>	La calibration des baies qu'il est possible de créer ou de modifier sera en rapport avec les baies existantes de l'immeuble existant : leurs dimensions doivent être inférieures à la plus grande des baies (hors porte cochère ou charretière) de l'immeuble existant. Dans le cas d'une hauteur entre le sol existant et l'égout de toiture inférieure à 2,60m, cette disposition n'est pas obligatoire.	Au rez-de-chaussée, des dimensions plus larges (avec une proportion carrée maximum) peuvent être acceptées sur les façades non visibles depuis les espaces publics, sous réserve de respecter la composition de la façade existante.	




		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
T-II- 1.3.3.2. Menuiseries extérieures	Conserver les caractéristiques des menuiseries traditionnelles pour préserver l'esprit des lieux	Matériau exclusivement en bois peint.		Matériau en bois peint, mais l'aluminium peut être autorisé sur des baies non visibles depuis les espaces publics, et si les pièces d'appui et les jets d'eau ont une forme arrondie.	Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
	Les anciennes peintures à base de produits naturels ne permettent pas d'obtenir des couleurs pures	Les profils pour les dormants et les ouvrants devront respecter les dimensions et le style traditionnel régional, et la partie vue des dormants (cochonnet), en tableaux et en dessous du linteau, sera de 2 cm maximum. Les éléments vitrés seront recoupés avec des petits-bois, l'usage de petit-bois inclus dans le vitrage est proscrit. Le découpage des vitrages formera des carreaux plus hauts que larges. Les menuiseries des anciennes échoppes reprendront les partitions originelles			
		Les petits-bois seront saillants à l'extérieur, insérés à coupe d'onglet dans la menuiserie.			
		Dans le cas de mise en œuvre de double ou de triple vitrage, des bandes intercalaires noires seront disposées dans le vitrage en suivant les dessins des petits-bois.			
		Les portes et les fenêtres anciennes présentant un intérêt patrimonial devront être restaurées. Dans le cas d'une nécessité de changement, elles seront restituées à l'identique de l'existant, sans modification de style ou d'époque, les profils seront reproduits exactement et elles seront posées dans les feuillures existantes de la maçonnerie.			
		Les couleurs vives et les couleurs primaires pures (rouge magenta, bleu cyan, jaune) sont interdites ; Les portes d'entrée pourront posséder une teinte soutenue qui pourra être différentes des teintes des autres menuiseries. Les couleurs seront cohérentes sur une même façade			
T-II- 1.3.3.3. Portes et portails	Idem ci-dessus	Les portes cochères seront en bois plein à lames verticales, sans écharpes.			
		Les portes de service et les portes de garage seront en bois plein, à lames verticales, sans écharpes.		Idem Remarquables sauf : - l'aluminium peut être autorisé pour les portes de garage à condition que ces portes de garages ne possèdent pas d'oculus.	
		Leurs ferrures seront peintes de la même couleur que la porte.			
T-II- 1.3.3.4. Les contrevents, les volets	Idem ci-dessus	Les contrevents (ou volets) seront battants, en bois sans écharpe. Ils seront composés de lames verticales assemblées avec des barres aux arêtes arrondies sans écharpe ou à clefs. Les pentures seront de la même couleur que les contrevents. Les persiennes en feuilles de bois ou d'acier, repliables dans l'épaisseur du tableau, seront restaurées ou remplacées à l'identique. La pose de volets roulants est interdite.			
		La pose de volets intérieurs est préconisée d'autant plus qu'elle ne nécessite pas l'obtention d'une autorisation.			
		Ils pourront être peints d'un ton légèrement plus foncé que la couleur des menuiseries extérieures. Les ferrures seront peintes de la même couleur que le contrevent. Les couleurs vives et les couleurs primaires pures (rouge magenta, bleu cyan, jaune) sont interdites.			
T-II- 1.3.3.5. Les serrureries et les garde-corps	Idem ci-dessus	Tous les ouvrages de serrurerie ancienne, garde-corps anciens ou de ferronnerie, devront être conservés et, s'il y a lieu, réparés. Il en sera de même pour les garde-corps en pierres. Les nouveaux garde-corps seront obligatoirement en bois ou en acier, peints, d'un dessin s'apparentant au style de l'immeuble. L'utilisation d'élément en aluminium, en altuglas ou plexiglass, est interdite.			
		Ils seront peints d'une couleur foncée. Le blanc, les couleurs vives et les couleurs primaires pures (rouge magenta, bleu cyan, jaune) sont interdites.			

T-II- 1.3.4 LES ÉQUIPEMENTS CONTEMPORAINS

		Immeubles Remarquables À CONSERVER	Immeubles d'Intérêts À PRÉSERVER	Immeubles d'Accompagnements À RESTITUER	Immeubles À INSÉRER
LES EQUIPEMENTS CONTEMPORAINS	Caractéristiques à préserver et généralités	La pose, sans recherche d'intégration, des équipements contemporains sur des bâtiments à caractères patrimoniaux forts, induit une dégradation de l'image et de la volumétrie des constructions, et pollue la vision idéale du projet global de mise en valeur des lieux. Les nouvelles réalisations doivent donc être parfaitement intégrer à la composition architecturale des constructions sur lesquelles elles s'insèrent. L'aspect et l'emplacement des éléments techniques doivent être étudiés de manière à les rendre le plus discret possibles. D'une manière générale, la réalisation de travaux sont l'occasion de débarrasser les constructions de tous les éléments techniques inesthétiques qui ont été ajoutés au fil du temps. Il peut être exiger la suppression ou l'intégration des éléments techniques existants dans le cadre d'un projet, même si celui-ci ne porte pas sur ce sujet.			Voir les prescriptions du secteur dans lequel l'immeuble se situe, au titre 3 du règlement de l'AVAP
T-II- 1.3.4.1. Les coffrets ENEDIS, GRDF et les réseaux	Une réflexion sur la position de ces équipements en amont du projet de restauration doit conduire à leur meilleure insertion	Afin de les dissimuler, les nouveaux coffrets d'alimentation et de comptage doivent être encastrés dans la maçonnerie et posséder une porte à enduire ou une porte parementée de bois, selon le type de façade. Les câbles apposés en façades doivent être dissimulés ou regroupés en suivant les lignes de composition architecturale de l'immeuble.			
T-II- 1.3.4.2. Les conduits en façades		La présence, sur les façades (ou en toiture) visibles depuis les espaces publics, de nouvelles canalisations de gaz, de nouvelles cheminées et de prise d'air de type « ventouse », de climatiseurs, et de pompe à chaleur, est interdite			
T-II- 1.3.4.3. Les boîtes aux lettres		Les boîtes aux lettres posées en applique ou en saillies sont interdites. Elles doivent être encastrées dans la maçonnerie ou dans les menuiseries, sauf en présence de maçonneries à préserver.			
T-II- 1.3.4.4. Les dispositifs de type parabole		La pose de dispositifs techniques de réception des ondes, de type parabole, est interdit sauf justification technique précise d'impossibilité de réception des ondes par une autre moyen, dans ce cas, la parabole sera invisible de tous les espaces du domaine public, sauf dispositif public			
T-II- 1.3.4.5. Les équipements de production d'énergie		• Capteurs solaires : le site du PAYS DE POUZAUGES, constitué de promontoire et de terrasses naturelles, offre la possibilité de visions lointaines sur les toits des quartiers historiques, depuis les points hauts constituant des points de vue. Aussi, la pose de panneaux solaires (capteurs) pour la production d'eau chaude ou d'électricité (panneaux photovoltaïques) est interdite sur tous les toits et sur les façades des immeubles protégés. Posés ailleurs, ils ne doivent pas être visibles depuis les espaces publics. • Éoliennes : Les éoliennes à pales, de type hélice d'avion, sont interdites sur les immeubles protégés.			
T-II- 1.3.4.6. Les vitrines, devantures, enseignes	Préservation des éléments existants	• Les devantures existantes en bois possédant des caractères traditionnels seront entretenues et restaurées. • La modification d'une devanture existante ne doit pas dévaloriser, par ses dimensions, son aspect, ses matériaux la qualité de l'immeuble protégé.			
	Insertion des nouveaux dispositifs	• Les nouveaux dispositifs ne doivent pas détruire ou masquer des éléments caractérisant l'architecture ou la typologie des immeubles protégés et ils doivent respecter les dispositions de l'article T-II-1.3.3.1. • Les règles prescrites dans les espaces publics repérés (Voir § T-II-3.2.3 du présent Titre), et, celles des secteurs (Voir Titre 3 du Règlement - § T-III-3.5), sont applicables.			
		Les nouvelles façades commerciales sont en bois peint ou en acier		L'aluminium thermolaqué peut être toléré	

T-II- 2. LES ÉLÉMENTS PROTÉGÉS AU TITRE DU « PETIT PATRIMOINE »

T-II- 2.1 ESPRIT DE LA RÈGLE


		Éléments ou objets ponctuels	Murs de clôtures (ou de soutien)	Murs bahuts (avec ou sans grille métal / bois)
T-II-2.1.1	Définition de chaque type	Certains immeubles patrimoniaux possèdent des éléments d'accompagnement insérés dans le bâti, ou des objets rapportés : piliers de portail en pierre, portes et portails en bois ou métal, garde-corps ou grilles en bois ou métal, sculpture isolée en pierre, emmarchements en pierres, coursives, fontaines, puits, calvaires, croix, statue, corniches, cheminée, marquise, lucarnes, chasse-roues, etc....	Éléments de transition entre l'espace public et l'espace privé, les éléments des clôtures ou des murs de soutien des terres : murs en moellons de pierre, portes, portillons, portails présentent une variété qu'il est important de préserver et de mettre en valeur. Objets souvent uniques réalisés par un artisan local, ces éléments sont la représentation de l'âme d'un terroir, et leur conservation perpétue la tradition locale. Maçonneries en moellons de pierre hourdés au mortier de chaux, les clôtures hautes ou les murs hauts de soutien sont généralement couronnées par des éléments en pierres taillées ou couvertes de tuiles.	Constitué d'un mur bahut en pierres surmonté souvent d'une grille métallique peinte, quelque fois en lames de bois ajourées et peintes, la diversité de formes, de tailles, de couleurs favorise leur insertion dans la diversité urbaine.
T-II-2.1.2	Motifs de leurs protections	Tous les éléments qui accompagnent le patrimoine architectural domestique sont de véritables dispositifs ancestraux pour aider l'homme dans ses actions : se protéger et défendre ses biens, évacuer les eaux, puiser de l'eau, accéder à des niveaux différents, entretenir les ouvrages et clore efficacement les lieux. La plupart de ces dispositifs sont réalisés avec des matériaux et des techniques régionales traditionnelles, et, ils jouent, à ce titre, un véritable rôle de témoins, indispensables, aujourd'hui, à la compréhension des activités humaines du passé. Ces dispositifs, participant à la qualité des lieux et à l'originalité du site, permettront, grâce à leur mise en valeur dans le cadre de l'AVAP, de perpétuer les traces matérielles des activités humaines.		
T-II-2.1.3	Caractéristiques des protections	Les éléments du petit patrimoine présents sur les immeubles des 2 premières catégories (« remarquables » et « d'intérêt ») ne font pas l'objet d'un recensement car, pour ces immeubles, il est appliqué un principe de conservation de l'intégralité des volumes et caractéristiques, petits éléments inclus. Seuls les objets « isolés » sont repérés (portails de clôtures...). Les éléments présents sur les immeubles « d'accompagnements » sont quant à eux repérés, car les caractéristiques de protection de ces immeubles est moindre, le principe de conservation de l'intégralité du bâtiment n'étant pas entièrement appliqué.	Les clôtures ou les murs de soutien des terres repérées au titre du petit patrimoine à protéger sont identifiées en raison de leurs caractéristiques traditionnelles qu'il convient de maintenir pour assurer la mise en valeur patrimoniale du site le long des espaces publics. Les lignes de repérages peuvent inclure les accès à la parcelle bordée par la clôture repérée, sans pour autant s'interrompre au droit de cet accès. La protection porte donc sur la clôture elle-même et sur les ouvrages ou les éléments qui la compose (hors rajouts récents en matériaux non traditionnels).	
T-II-2.1.4	Légende de repérage sur le document graphique			

T-II- 2.2 RÈGLES DE PROTECTION

		Éléments ou objets ponctuels	Murs de clôtures (haut / bas)	Murs bahuts (avec grille métal / bois)
T-II-2.2.1	Ce qui est interdit	<ul style="list-style-type: none">La démolition ou la destruction des éléments ou des objets repérés par les symboles mentionnés ci-dessus,La pose, en applique ou en saillie, d'éléments contemporains sur ces éléments : boîtes à lettre, interphone, parabole, etc... sauf impossibilité technique justifiée de les disposer sur un autre support.	<ul style="list-style-type: none">La démolition des murs de clôtures et des murets, sauf pour implantation à l'alignement, d'une nouvelle construction ou d'une extension d'un bâtiment existant.	<ul style="list-style-type: none">La démolition des murs et/ou la dépose des grilles de clôture et des portes ou portails de clôture en serrurerie repérés, sauf pour implantation à l'alignement d'une nouvelle construction ou d'une extension d'un bâtiment existant.
T-II-2.2.2	Ce qui peut être imposé	<ul style="list-style-type: none">La restitution de l'état initial connu ou « retrouvé », lors de la demande d'autorisation de travaux ou d'aménagements, ou, lors de découverte fortuite pendant le chantier,La reconstitution d'éléments d'architecture ou de modénature tels que portes et portails, éléments de couronnement, sculptures, etc..., dans la mesure de leur nécessité pour la mise en valeur des éléments du petit patrimoine,La suppression des éléments superflus et des adjonctions susceptibles de porter atteinte à l'intégrité architecturale de ces éléments ou de nuire à leur mise en valeur,		
T-II-2.2.3	Prescriptions générales	<ul style="list-style-type: none">Restauration et/ou restitution des dispositions originelles imposée, lors de l'exécution des travaux, par la mise en œuvre de matériaux traditionnels – pierre régionale (ou ayant des caractéristiques proches de la pierre régionale) ; enduits à la chaux aérienne (mélange chantier chaux blanche : sable de rivière mélangé à du chape ou du sable coloré) ; menuiseries en bois et serrureries en métal + peinture ; etc... – exécutées et mises en œuvre suivant les techniques traditionnelles.Les grilles et les portails en serrurerie ou en bois qui possèdent des caractéristiques d'origine, seront entretenus et/ou remplacés à l'identique, en acier forgé ou en bois.	<ul style="list-style-type: none">Les murs et murets de clôtures seront entretenus et leurs hauteurs originelles maintenues. Les pierres de parements et de couronnements seront conservées ou restituées à l'identique des existants alentour. Les pierres de parements et les couronnements seront en pierres locales. Les joints de pierre seront rejointoyés et le mortier de pose sera constitué d'un mélange de chaux naturelle hydraulique et de sables régionaux de granulométrie variée.	
T-II-2.2.4	Nouvel Accès	<ul style="list-style-type: none">Des percements pourront être acceptés dans ces clôtures à condition que leur largeur n'excède pas 3,00m m. Toutefois, en cas d'impossibilité technique justifiée cette largeur pourra être adaptée avec l'accord de l'ABF, notamment pour des activités. Des pierres (ou briques) posées en harpage constitueront les piliers de finition de part et d'autre des ouvertures créées. Les piliers pourront dépasser le couronnement du mur de clôture de la hauteur d'une pierre massive. Les couronnements de ces piliers seront de formes géométriques simples. <p>Les portes ou portails seront en bois peint à lames verticales, ou en métal peint (soubassement en métal et grille en fer – ou acier forgé –), et ils ne dépasseront pas la hauteur des piliers.</p> <p>Les grilles seront en fer (acier forgé) ou en bois, revêtues d'une peinture. Le dessin des ouvrages correspondra au style de l'immeuble qu'ils protègent.</p> <p>Lorsqu'un mur ancien repéré est éventré pour créer un accès de véhicules, la fermeture mobile devra être disposée à l'alignement des parties de mur conservées, sauf si le gestionnaire de voirie demande un retrait de cet accès par rapport à la voie publique, pour des raisons de sécurité..</p>		

T-II- 3. LES ÉLÉMENTS URBAINS PROTÉGÉS A REQUALIFIER OU A CREER

T-II- 3.1 ESPRIT DE LA RÈGLE


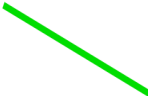


		Espaces publics
T-II-3.1.1	Définition de chaque type	<p>Places, placettes, rues... qui forment une trame d'espaces publics importante à l'échelle de la ville : ces espaces doivent continuer à accueillir différents usages de la vie locale dans le respect des caractères identitaires de la Ville.</p> <p>Les venelles et les ruelles font aussi partie du patrimoine identitaire de la commune. Elles ont donc été identifiées de manière à pouvoir préserver leurs caractéristiques urbaines, favorisant une découverte sensible.</p> <p>Une place, ou une voie, est par définition un espace « vide » servant de lieux de rassemblement, ou de passage, constitué par une surface dégagée et par des fronts bâtis qui matérialisent les limites du « vide ». Les fronts bâtis, le long des places et des voies repérées par l'AVAP, doivent concourir, par leurs qualités, à la mise en valeur du patrimoine du SPR du PAYS DE POUZAUGES.</p>
T-II-3.1.2	Motifs de leurs protections	Ils font partie des espaces les plus fréquentés et doivent offrir une image en harmonie avec le patrimoine urbain de la ville.
T-II-3.1.3	Caractéristiques des protections	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en valeur la continuité piétonne par des aménagements qualitatifs privilégiant le piéton et le vélo, - Proposer un réseau d'espaces publics conviviaux, offrant de réelles respirations en milieu urbain dense et complétant l'offre déjà existante - Aménager les espaces de stationnement avec une qualité de réversibilité par des choix de matériaux appropriés et une réflexion sur la végétalisation des lieux
T-II-3.1.4	Légende de repérage sur le document graphique	

T-II- 3.2 RÈGLES DE PROTECTION

		Espaces publics
T-II-3.2.1	Prescriptions générales	Les niveaux et profils des venelles, ruelles et ruelles, ainsi que les murs, murets, de soutien des terres, maintiendront leur caractère d'origine sauf impossibilité technique et/ou travaux d'amélioration liés à la mise en accessibilité de l'espace public.
T-II-3.2.2	Traitement des sols / Accès	<p>Le traitement de surface des sols des rues, ruelles et espaces publics repérés doit être réalisé en matériaux naturels :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour les voies ne subissant pas de trafic routier : pavage en pierre naturelle, béton lavé, stabilisé renforcé, etc. - pour les voies avec trafic routier : seule la bande de roulement sera réalisée en bitume. <p>Les matériaux de sol devront être particulièrement qualitatifs.</p> <p>Dans le cadre de la réalisation de nouveaux stationnements ou sur le réaménagement de ceux existants, seront privilégiés des matériaux poreux et des solutions d'aménagement permettant une certaine réversibilité des espaces.</p> <p>Les pieds de façade des entrées de bâtiments privés ou publics seront matérialisés par des revêtements de sol et des matériaux particuliers : matériaux nobles (pierres, béton désactivé, etc.).</p> <p>Les marquages au sol pour la signalétique routière, pour la matérialisation des places de stationnement et pour la sécurité ne seront pas réalisés avec des peintures, dans la mesure du possible.</p>
T-II-3.2.3	Relation des commerces avec les éléments urbains repérés	<p>Les terrasses extérieures : Dans le cas d'implantation de plusieurs terrasses extérieures, l'aménagement devra être concerté et global.</p> <p>Les terrasses couvertes Les terrasses couvertes (de type vérandas ; hors parasols) sur l'espace public (bars / restaurants) sont interdites sauf dans le cas de projet global d'aménagement d'un espace public ayant reçu l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France. L'installation de ces terrasses est obligatoirement soumise à autorisation. Elles sont non fondées dans le sol ; leurs structures sont en bois, en acier ou en aluminium ; les vitrages sont clairs et non réfléchissants.</p> <p>Les bannes : Le coffre des bannes doit s'intégrer dans la devanture. Les couleurs des bannes doivent s'harmoniser avec la couleur de la devanture concernée. Les bannes doivent être rectilignes et non « en corbeille ». Les bannes fixes sont interdites. Toute publicité est interdite sur ces bannes. Si cela s'avère nécessaire pour des raisons de visibilité, seul le nom ou la raison sociale de l'activité peut être indiquée sur la partie tombante du store (lambrequin). La banne ne doit pas se projeter à plus de 2m de la façade et s'étendre sur toute la largeur de celle-ci : la largeur devra correspondre avec celle des ouvertures de la vitrine. Si la surface d'espace public à recouvrir est importante, des parasols, sans logo commercial, seront utilisés.</p>
T-II-3.2.4	Les mobiliers urbains	<p>Mobilier urbain : Pour le mobilier et la signalétique, une cohérence au niveau des matériaux et des couleurs utilisés doit être trouvée. Les matériaux de qualité seront privilégiés : bois d'essence locale, acier, pierre, ... Il sera disposé de manière à préserver les architectures et perspectives intéressantes. Il pourra s'intégrer dans un projet global en lien avec des projets artistiques contemporains.</p>

T-II- 4. LES ÉLÉMENTS PAYSAGERS EXISTANTS PROTÉGÉS

T-II- 4.1 ESPRIT DE LA RÈGLE

		Arbre	Alignement d'arbres	Parcs et jardins d'agrément ou vivriers	Points de Vue
T-II-4.1.1	Définition et motifs de leur protection	<p>Ces éléments paysagers sont de nature et de qualité diverses mais ont tous une importance dans la mise en valeur du patrimoine. Ils accompagnent ainsi les éléments du patrimoine architectural et urbain protégés dans les chapitres précédents.</p> <p>Plusieurs critères permettent de définir un arbre comme patrimonial :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une essence locale, une essence fruitière, une essence horticole particulière, - l'âge du sujet, la forme, la taille particulière de l'arbre, - son impact paysager depuis l'espace public. <p>L'arbre est un repère dans une rue, un quartier, il structure l'espace et participe à l'ambiance ressentie d'un lieu. Il apporte de l'ombrage, il symbolise les saisons. Il est représentatif de la palette végétale locale ou encore d'une période historique de plantations exotiques.</p>	<p>Ce sont des alignements d'arbres composés généralement d'une essence unique, situés d'un côté ou des deux côtés du chemin, de la rue ou de la route qu'ils accompagnent.</p> <p>La géométrie de l'alignement crée une ambiance, révèle une entrée de ville, accompagne une façade, une rue.</p>	<p>Leur participation au « maillage vert » de la ville, la constitution d'une importante respiration dans l'espace bâti, l'impact paysager de leur masse végétale sur le paysage urbain font partie des critères pour définir cette catégorie.</p> <p>Ont été repérés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les parcs ou jardins accompagnant un immeuble repéré (éléments architecturaux) • les jardins de devant ou jardins d'accueil, associés à une clôture repérée (éléments du petit patrimoine) • les parcs ou jardins ayant un couvert arboré important avec un impact positif sur le paysage de rue • les parcs ou jardins accompagnant un axe important ou un espace public repéré (éléments urbains) 	<p>Ce sont des points de vue, des perspectives à préserver ou à mettre en valeur car ils participent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à l'identité des ensembles urbains caractéristiques du patrimoine local, • à la mise en valeur des paysages proches et du grand paysage <p>et/ou, ils favorisent la reconnaissance des monuments existants en promouvant la qualité de leur abord et la spécificité du site. L'objectif est de préserver les caractères majeurs du site et de maintenir la qualité des velums</p>
T-II-4.1.3	Caractéristiques des protections	<p>Les sujets arborés repérés (isolés, compris dans un alignement, ou situés dans les parcs et jardins identifiés) seront préservés et leur replantation sera obligatoire en cas d'abattage ou de déracinement.</p> <p>A cela s'ajoute l'obligation d'entretien et/ou de tailles de ces sujets arborés en utilisant des techniques en lien avec les besoins de l'arbre (taille douce, taille d'entretien, taille de sélection, taille sanitaire, taille de fructification, taille de formation).</p>	<p>- La pérennité de l'alignement d'arbres sera anticipée (renouvellement / reconstitution)</p>	<p>• Les sols aujourd'hui perméables le resteront. Dans le cadre d'un réaménagement sur des espaces aujourd'hui imperméables, la perméabilité sera recherchée.</p>	<p>Dans les zones couvertes par le cône de vue, le principe de la covisibilité entre le projet et la perspective protégée sera appliqué. Les aménagements n'entraîneront pas de modifications visuelles défavorables au maintien de la qualité patrimoniale du point de vue.</p>
T-II-4.1.4	Légende de repérage sur le document graphique				

T-II- 4.1

RÈGLES DE PROTECTION

		Arbre	Alignement d'arbres	Jardins et parcs d'agrément ou vivriers	Points de Vue
T-II-4.2.1	Maintien des caractères paysagers				Dans les points de vue identifiés, les projets veilleront à : <ul style="list-style-type: none"> • Maintenir la physionomie du velum bâti ou arboré en conservant les formes et les hauteurs des toitures traditionnelles, la nature et la couleur des matériaux de couverture, la structure végétale, • Ne pas utiliser de matériaux réfléchissants la lumière, tant en couverture que sur les façades, et visibles depuis l'origine du point de vue, • Rendre invisibles les équipements techniques contemporains de type : antennes paraboliques, pompes à chaleur, capteurs solaires, caissons de traitement d'air, aérocondenseurs, ...
T-II-4.2.2	Entretien de la végétation arborée existante				Afin d'assurer leur pérennité, le propriétaire ou la collectivité sont tenus d'entretenir les arbres repérés, isolés, compris dans un alignement, ou situés dans les parcs et jardins identifiés ou dans un point de vue. Ces arbres ne nécessitent que quelques opérations de taille légères pour répondre à l'un des objectifs suivants : - La sécurité du public Il s'agit de supprimer les parties mortes ou malades et de réduire raisonnablement la longueur des branches affaiblies sur le plan mécanique. - L'adaptation de l'arbre aux contraintes du site Les branches basses pouvant gêner la circulation sont supprimées, la portée des branches orientées vers des obstacles gênants est réduite. - Le traitement post-traumatique La taille peut permettre à l'arbre de reconstituer une ramure équilibrée et aider les plaies à cicatriser après les accidents de casse et les élagages sévères. - L'esthétique de l'arbre et son insertion dans le paysage La taille raisonnée peut souligner le port de l'arbre, contribuant ainsi à sa mise en valeur ou à celle d'une perspective. Sont interdites les tailles drastiques sur les arbres pour limiter leur développement. Est interdite l'atteinte au système racinaire qui entraînerait le dépérissement des arbres, notamment dans la zone de protection*.
T-II-4.2.3	Coupe ou abattage des arbres	La coupe ou l'abattage des arbres repérés, isolés, compris dans un alignement, ou situés dans les parcs et jardins identifiés ou dans un point de vue est interdite, sauf : <ul style="list-style-type: none"> - pour des raisons de sécurité liées à l'état sanitaire de l'arbre ou une contrainte technique, - dans le cadre d'un projet bâti approuvé de densification ou d'extension d'un bâtiment, - dans le cadre de l'aménagement d'un accès, d'un cheminement, d'une aire de stationnement, dont l'emplacement est dûment justifié. En cas de nécessité d'abattage justifiée, la plantation d'un arbre est exigée, au même emplacement ou à proximité immédiate. Cet arbre pourra être d'essence similaire ou d'essence présentant une taille adulte similaire, ou choisi dans la palette végétale locale. La non-replantation d'un arbre peut être acceptée dans les cas suivants : <ul style="list-style-type: none"> - impossibilité de respecter les articles 671 et 672 du Code Civil (applicable uniquement entre deux parcelles privées), - impossibilité, une fois l'arbre arrivé à maturité, de respecter les distances de sécurité imposées par les réseaux filaires aériens, - impossibilité, vu le développement racinaire, de respecter les prescriptions techniques liées aux réseaux enterrés (EU, EP, gaz, électricité), - justification de la préservation de l'ambiance générale du jardin ou du parc, sans présence de l'arbre. 			

		Arbre	Alignement d'arbres	Parcs et jardins d'agrément ou vivriers	Points de Vue
T-II-4.2.4	Traitement des sols	Les aménagements de sols situés dans la zone de protection* de l'arbre doivent garantir une véritable perméabilité.		<p>La perméabilité existante des sols doit être conservée. L'utilisation de matériaux de type routiers est interdite sur l'ensemble des parcs et jardins repérés (matériaux à base de bitume : enrobé, bicouche...), lors des nouveaux aménagements.</p> <p>Dans le cadre du réaménagement des parcs et jardins et des espaces situés dans les points de vue, protégés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une attention particulière sera portée aux revêtements, qui seront choisis en considération du style et de l'époque de l'immeuble (bâti ou non-bâti) protégés qu'ils accompagnent, pour en assurer une mise en valeur cohérente. - Les matériaux type brique, pierre, pavé, ardoise, sol stabilisé, gravier seront privilégiés. - L'utilisation de matériaux imperméables sera exclusivement réservée aux circulations et aux espaces de terrasse. Les matériaux perméables sont toutefois à privilégier sur l'ensemble des espaces libres. 	Les remodelages des sols existants ne devront pas conduire à l'obligation de créer des murs de soutènement d'une hauteur de plus d'un étage (2,50m). Les enrochements doivent être paysagers.
T-II-4.2.5	Constructions	<p>Toute nouvelle construction dans l'emprise de la zone de protection* de l'arbre est interdite. De préférence, toute nouvelle construction se situera au minimum à une distance de 5 mètres du tronc de l'arbre.</p>			L'implantation des constructions devra privilégier l'adaptation au terrain et le respect de la topographie de manière générale (<i>implantation parallèle aux courbes de niveau et non perpendiculaire, sauf si la construction s'adapte à la pente</i>).
T-II-4.2.6	Travaux	<p>Lorsqu'un ou plusieurs arbres se trouvent dans l'emprise d'un chantier, il sera mis en place au préalable pour chaque arbre une palissade jointive d'au minimum deux mètres de hauteur sur le périmètre de la zone de protection*.</p> <p>L'abaissement ou le rehaussement du terrain dans la zone de protection* sont interdits. Sauf impossibilité technique justifiée, cette zone de protection* doit être préservée en la maintenant à son niveau d'origine.</p>			Les terrassements doivent être limités à l'emprise du bâtiment, et aux voiries nécessaires à ses accès. Les remodelages des terrains doivent être paysagers.

LEXIQUE

Zone de protection : c'est la surface de projection au sol de la ramure de l'arbre. Celle-ci est assimilée à l'emprise du cercle correspondant à l'envergure de l'arbre à l'aplomb des branches les plus extérieures, le centre du cercle correspondant au tronc.

